



LE PELERINAGE VERS SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Selon une tradition fort ancienne, Jacques le majeur aurait fait un voyage en Espagne vers 40 après Jésus-Christ. Des textes apocryphes accréditent cette thèse.

Ses compagnons, qui ont embarqué le corps de l'apôtre sur un bateau après son martyre à Jérusalem, ont-ils été guidés par la Providence jusqu'en Galice ? Son corps a-t-il ensuite été enseveli dans le "campos stella" (champ de l'étoile en français) ? Des milliers de chrétiens au Moyen-Age y ont cru. Surtout, parce qu'ils ont cru à ce récit (acte de foi), ils se sont lancés dans l'aventure du grand pèlerinage, sorte d'itinéraire spirituel pour rendre hommage à l'Apôtre et, à travers lui, remonter jusqu'à son Maître, le Christ.

Bien des siècles après la reine Louve, vers 830 après Jésus-Christ une étoile mystérieuse indique à un berger l'emplacement de la tombe de Saint Jacques le majeur sur les ruines de l'ancien palais de Louve, recouvert par les champs. La nature avait repris ses droits. On exhume alors les reliques du corps du saint. Cet endroit est ensuite appelé "campos stella", le champ de l'étoile. Et c'est l'origine du nom de lieu Compostelle. Des miracles se produisent, très vite affluent les pèlerins. Le roi Alphonse II ordonne alors la construction d'un sanctuaire sur le "campos stella".

Au Moyen Age, ce voyage est une épopée spirituelle dont l'importance rejoint celle des deux grands pèlerinages qui mènent au tombeau de Saint-Pierre à Rome ou au Saint-Sépulcre à Jérusalem. Foi chevillée au corps, désir de se surpasser, plaisir de faire une belle randonnée... aujourd'hui, les raisons ne manquent pas d'accomplir ce périple qui depuis un siècle fait de plus en plus d'adeptes.

Les « pèlerins » d'aujourd'hui : Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle a été déclaré en 1987 itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Le chemin en chiffres. En 2013, la Compostela a été remise à Santiago par Pilgrims'Office à 215 856 pèlerins. 57% des pèlerins sont Hommes, 43% Femmes. 87,17 %, le font à pied, 12,34 % à vélo.

Même si la motivation n'est pas uniquement religieuse, les personnes empruntant ce chemin recherchent et retrouvent ce qu'ils ont perdu : liberté, loin du stress et des contraintes, un intérêt pour le patrimoine culturel, historique et naturel, une rencontre avec l'autre, la convivialité...

Pour eux la demande touristique autour des chemins s'élargit, se diversifie, générée par un public demandeur de plus en plus large : individuels, familles, groupes, avec des motivations très diverses.

Le chemin de Compostelle, un chemin pas comme les autres ...un chemin d'évangélisation.

Le pèlerinage vers le tombeau de l'apôtre Saint Jacques attire beaucoup de monde. Certains le vivent dans un esprit évangélique. D'autres, qui ne souhaitent pas se situer d'emblée dans une attitude de foi chrétienne, font aussi ce chemin pour de multiples raisons personnelles.

La voie du Puy est la plus empruntée, mais la voie d'Arles est en constante progression.

A Montpellier il est possible de passer soit par la vallée de l'Hérault : Saint Guilhem le Désert par la voie d'Arles, soit par la plaine du Languedoc en empruntant la voie du piémont Pyrénéen : Saint Thibéry, Béziers, en direction de Carcassonne, Toulouse et Compostelle, par le col du Somport.

La pastorale du chemin considère comme un élément majeur l'**ouverture** des **églises et chapelles** dans les villes et villages situés tant sur le chemin qui passe par la vallée de l'Hérault que celui qui repassera dans l'avenir par la plaine languedocienne (futur GR 78.1), se félicite de l'**accueil assuré dans ces lieux** et soutient toutes les initiatives prises dans ce sens pour que cela se fasse partout.

Elle encourage la recherche de bénévoles et invite les églises locales lorsque ce n'est pas encore le cas à rechercher des personnes humaines et chaleureuses et qui se considèreront en "*mission*" auprès de leurs frères d'un jour.

L'appel va au-delà des seuls pratiquants réguliers. Des laïques seraient prêts à donner un peu de temps et de faire selon leur disponibilité. Il faut essayer de les trouver ! Cela passe par le recensement des personnes impliquées dans la mise en valeur du patrimoine, et y accueillir les marcheurs et pèlerins de passage...

FORMATION NECESSAIRE

Une formation des accueillants et des hospitaliers volontaires est proposée afin de les aider à assurer un simple accueil ou/et un accompagnement spirituel discret mais réel en fonction des situations.

Les **grands chapitres** portent sur la connaissance du pèlerinage, les fondamentaux de la Foi Chrétienne (bible, crédo, croix, etc, l'art sacré, faire découvrir le lieu où l'on est (acquérir la connaissance), avoir le langage adapté, capacité d'adaptation ... savoir écouter, respecter, avec discrétion, et avec convivialité.

Sous l'égide des évêques français et espagnols des chemins de Saint Jacques de Compostelle, **un plan pastoral d'évangélisation du chemin** est en cours de mise en œuvre au niveau du Diocèse de Montpellier. Cela se traduit par l'accueil des personnes qui passe, redonner au Chemin sa nécessaire identité chrétienne, assurer une présence spirituelle pour œuvrer à la découverte ou redécouverte de la foi, apprendre à accompagner un pèlerin et avoir une attention particulière pour les jeunes.

Propositions concrètes : Monseigneur Claude Azéma a encouragé la prise d'initiatives en ce sens au niveau des 52 villes et villages traversés par les deux chemins, vallée et plaine sous l'égide des prêtres des lieux.

Pour les églises et lieux de passage et d'hébergement envisager, dans la mesure du possible, de mettre en place en concertation avec le Curé de la paroisse un accueil chrétien, par les bénévoles, proposer un temps de prière ou sacramentel, bénédictions, etc.... informer des itinéraires spirituels, mettre à disposition un guide pour la prière. Le 3 juin 2014 notre Diocèse a adopté un **plan pastoral** pour une **Pastorale de l'évangélisation sur le chemin**.

Il faut, des fois, seulement écouter et montrer que nous sommes en charge de fraternité, en serviteur de l'Evangile.

Modalité pour la mise en œuvre : Comment faire pour que l'église se rende présente lors des 3 temps forts de tout le pèlerinage ?

Avant le départ : reconnaître et promouvoir le chemin et sa spiritualité, préparer le pèlerin, **pendant** le pèlerinage, **au retour** du pèlerinage

Evolutions depuis 5 ans : La renaissance du chemin qui passe par la plaine a permis de constater que des personnes se sont portées volontaires pour participer à une équipe d'accueil.

Par exemple un gîte pratiquant la "Donativo" est ouvert à Béziers et Saint Thibéry.

Un gîte communal est ouvert à Gigean et d'autres suivront comme à Bouzigues sur la voie du Piémont Pyrénéen sur le GR78 dit des Romieux.

L'accueil des pèlerins est assuré par des hospitaliers regroupés au sein d'associations Jacquaires locales.

Serge Malbec
membre du Conseil d'Administration de Webcompostella,
délégué diocésain 34 voies d'Arles et du Piémont Pyrénéen du Chemin de Compostelle,
président de Présence sur le chemin de Compostelle
06 98 85 00 97
voiedarles@webcompostella.com
presencechemincompostelle@gmail.com